



RETROSPECTIVE

principe actif

ADER

79
Novembre - Décembre 2009

ÉDITO

SPONTANÉITÉ ET ENTHOUSIASME

Le numéro 79 du Principe Actif sera le dernier de cette mouture. Durant 20 ans nous avons restitué 4 fois par an, les approches techniques, échos internes de l'ADER, les prises de position des uns ou des autres, les témoignages de nos clients qui nous ont toujours ravi par leur authenticité et leur sincérité, et de surcroît ont constitué un baromètre précieux pour notre gouverne.

Vous aurez certainement noté la diversité des situations, des productions, des façons de donner du sens au métier, des valeurs mises en avant. Autant de richesses pour nos territoires qui ont encore conservé un "capital rural" important.

Le journal, vous l'avez compris, est conçu et écrit par des consultants de l'ADER dont la première occupation n'est surtout pas le journalisme.

Cet amateurisme a dû entraîner un déficit de "métier" que nous espérons avoir compensé par de la fraîcheur, de la spontanéité et le réel enthousiasme qui nous a animé.

Pour ce dernier numéro de la série, avant que le journal (qui continue d'exister, je vous rassure) n'amorce sa mue, nous souhaitons faire une rétrospective. Réimprimer ce qui, à notre point de vue, a été le plus significatif ou le plus poignant, représentatif de ce que nous sommes ou essayons de proposer et d'incarner en articles, témoignages ou photographies.

Nous prenons également l'option de vous proposer un mini glossaire. Pourquoi ?

Les mots expriment des objets, des faits mais aussi des sentiments ou des idées. Tel l'iceberg le mot se décompose en partie visible et partie cachée, antichambre de l'interprétation. Par la diversité de leur utilisation, selon les contextes divers et les inclinaisons qu'on leur fait subir, les mots caractérisent et dépeignent le périmètre intentionnel de leur auteur.

Constatant la manière dont chacun s'approprie les mots et leur fait exprimer des grands écarts sidérants, quiconque souhaite être compris se doit de s'astreindre à un effort de pédagogie.

De surcroît, s'il vous appartient de juger l'intensité de l'action de l'ADER : solidarité – accompagnement – expertise... il nous revient en responsabilité de préciser et d'expliquer le plus en finesse possible la nature de notre projet, ce qu'il revendique et ce qu'il n'a jamais sous-entendu...

Voilà pourquoi, nous choisissons 8 mots clés que nous décidons d'explicitier à notre manière. Mots que nous avons pour habitude de réquisitionner et qui prétendent nous représenter aujourd'hui. Ils portent avec eux l'évolution de l'ADER de 1957 et son "observatoire chiffré" du progrès, jusqu'à la SCIC ADER et l'AGC ADER de 2009, lieu d'expertise et d'animation de la ruralité.

N° spécial



Louis Bidau 1957

NOTRE DÉFINITION ASSOCIATION

Du latin médiéval associatio : action de réunir

Définition dictionnaire : Action d'associer – Groupement de choses diverses – Groupement de personnes à une fin déterminée – Convention par laquelle des personnes mettent en commun leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager des bénéfices.

Au-delà de la définition communément exprimée, l'ADER au fondement associatif a donné à cette aventure humaine avec ses membres puis actionnaires, une toute autre dimension :

- Socle d'émergence d'espaces et de dispositifs de solidarité et d'utilité sociale.
- Partage apprenant de conjugaison des diversités d'approches humaines, techniques et d'expériences.
- Création des conditions favorables à l'expérimentation nécessitant certes de la liberté et de l'assiduité, pourquoi pas de la détermination, mais en tout état de cause soustraite à la dictature de l'immédiateté.

... "Si vous le permettez, je voudrais essayer de vous le faire sentir par un exemple : il y a quelques années un écrivain anglais Kipling écrivait sur ce que l'on appelle un rendez-vous de club. Il y avait là des gens joyeux, une atmosphère de fête folle. Soudain, cédant sans doute aux sombres appels de l'ivresse ou de l'inconscience, des jeunes à travers de grossiers éclats de rire, se mirent à blasphémer le travail, la famille, l'honneur, l'amour de Dieu ! Kipling se taisait. Alors, une jeune fille – presque une enfant – plus inconsciente ou plus cynique que ses camarades, se tournant vers l'écrivain lui dit : "Allons, maître, riez vous aussi ... et contez-nous une histoire." Alors, Kipling qui, quelques mois auparavant avait perdu son unique fils à la guerre, dit l'horreur des combats engendrés par la méchanceté et l'orgueil des hommes. Il dit l'honneur du travail, l'amour de la famille, le respect des hommes, la puissance de la charité ... Un silence glacial s'était appesanti sur l'assistance. C'était comme une douche froide tombant sur des corps enfiévrés. Alors la même enfant, dit d'un ton désolé :

"Maître, pourquoi avez-vous fait cela ?" Et Kipling de répondre gravement : "Il ne faut pas que nos enfants puissent accuser leurs pères d'avoir menti."

... En créant la mutualité ils ont contribué à l'élévation de tous les paysans. Tout cela nous devons le dire pour que nos enfants ne nous accusent pas de leur avoir menti.

Bien au contraire, il faut que nos jeunes, après avoir été associés, dès aujourd'hui comme hier, le furent de leurs pères à la tâche éternelle du progrès social, après avoir avec nous tracé leur part de sillon, jeté leur part de semences sur le champ de la conquête éternelle du bonheur des hommes, puissent dire à leur tour demain que le bonheur se paie avec des peines et du travail, avec des cœurs et des bras unis.

Aussi, nos enfants n'accuseront pas leurs pères d'avoir menti." ...

Louis Bidau
Janvier 1957

Lire n° 75 année 2007

LE CONTE DE MIMIA

Il était une fois des Paysans qui vivaient sereinement au cœur de leurs campagnes bien calmes. Ces hommes et ces femmes, nos ancêtres, avançaient au rythme des saisons, de la lumière du soleil, de leurs bœufs ou chevaux de trait, avec calme et dans la paix. Cependant ils vivaient dans des demeures rudes, pataugeant dans la boue, le froid ou la misère parfois la plus sordide.

Un jour, le tapage de la cité, la lumière des néons dorés, l'étalage du luxe des vitrines illuminées, le formica et le ciné, par la lucarne de la télé, chez ces Paysans, sont entrés. ... Mimia, dis, comment il vit le Paysan aujourd'hui ?

... Approchez-vous de Mimia mes petits, je vais vous transmettre le secret d'un Vieux Paysan d'ici.

Un soir, à la lumière d'une bougie, il me dit :

*"Le bonheur parmi les tiens tu trouveras
Ainsi que dans ton travail où sans cesse tu puiseras.
Le reste n'est que narcotiques euphorisants
Ecstasy, pour une fête du moment."*

Donc mes chers petits, même si Mimia s'est un peu emballée par endroits, n'oubliez jamais cela : La terre est noble et toujours le restera. L'enfant prodigue toujours à la terre reviendra car le citadin n'est qu'un Paysan en ville fourvoyé rêvant de couler à la campagne une retraite bien méritée.

Eliane, épouse d'agriculteur
Lire n° 69 année 2004

NOTRE DÉFINITION ACCOMPAGNEMENT

XIIIème s. contrat de pariage.

Définition dictionnaire : Ce qui accompagne – Union des instruments avec la voix.

Être à vos côtés quel que soit le cas de figure, la situation rencontrée, que l'on soit en pays connu, ou totalement inconnu, voire inquiétant. L'accompagnement sans se substituer est une forme d'engagement en terme de conseil. A partir de ce que vous avez de différent, vous aider à décider des orientations, c'est prendre en considération vos envies, votre personnalité, l'environnement du projet et votre propre chemin.



A BEHORLEGUY

LE RETOUR DE TONTON NICOLAS

A Béhorléguy, le temps est lourd, c'est l'heure de la sieste... La voiture grimpe vers la ferme... Au détour d'un virage, un troupeau de vaches qui s'échappe, un papi à leur poursuite... Voilà notre première rencontre avec Tonton Nicolas.

Drôle d'entrée en matière pour un reportage. Il commence à parler basque. Heureusement que François de l'ADER m'accompagne et me traduit : "Rentrez, ils nous attendent tous à la maison."

Une tribu est là, autour de la table. Ils se présentent : mi basque, mi français. J'essaie de comprendre cette famille, cette entreprise pleine de complexité. Quelles sont leurs relations ? Qui est responsable ?

Jean-Louis Lerrissa, c'est le neveu, agriculteur associé au GAEC avec Martin Ibanez. En réalité, Jean-Louis est le beau-frère de Martin. J'ai du mal à tout comprendre, mais je sens un lien entre tous ces hommes.

... Leur histoire : Tonton Nicolas est parti il y a longtemps faire fortune aux Etats-Unis... Puis un jour l'envie viscérale de retourner au pays à la rencontre de sa famille, des autres restés à la ferme. Dans quelle condition ? Aucun n'en parle clairement. Dans les années 70 il revient à Béhorléguy, et là, tout le destin de la famille se remet en route... Peu de mots sur l'Amérique.

Nous sommes comme sur une île ici, et pour causer il est bon d'être humble et de respecter l'écrin rural de ce bout du monde du Pays Basque. Une centaine d'âmes vivent à Béhorléguy. On attendrait bien du monde en plus ici, mais on a conscience aussi des difficultés d'être apprivoisé et d'apprioi-



ser. Tout le monde s'occupe des brebis laitières, des vaches à viande qui passent six mois en haut, dans la montagne au-dessus de la bergerie. L'oncle Nicolas, fort de ses quatre-vingts ans, bon pied, bon œil, semble n'avoir jamais quitté cette montagne, alors que pourtant le voyage fut long... Le terroir est dur, il est pentu. La montagne est présente, amis ils ont choisi de vivre ici. Pourquoi Béhorléguy ? Le goût du métier ? Ce sentiment de fierté de perpétuer le patrimoine familial ? ... Les gens ont du mal à causer, mais le ressenti n'en est que plus fort. Le café est servi par Tonton Nicolas. Nous parlons de troupeaux, de l'avenir, des enfants qui manifestent leur envie de rester ici...

Plus tard sur le chemin du retour, j'interroge François : "Pourquoi ce désir, cette envie de travailler là-haut ?" "Je ne sais pas. C'est comme ça qu'ils sont. C'est leur existence qu'ils réalisent. Telles sont leurs vies !"

Lire n° 71 année 2006

NOTRE DÉFINITION

MAINTIEN

Définition du dictionnaire : Action de maintenir – Manière d'être extérieure d'une personne – Maintien dans les lieux (terme juridique).

Ceux qui travaillent en ruralité, avec la nature, la terre, savent que certains processus nécessitent du temps pour émerger ou être matures. De plus ce sont des constructions biologiques et humaines fragiles et friables, qui relèvent du domaine du "temps long". De toute évidence

elles s'extraient des péripéties des modes, du changement, et de la dictature de l'éphémère.

Dans un territoire d'appartenance qui maintient une diversité vivante, la vocation singulière de l'agriculteur trouve ses lettres de noblesse.

Le sentiment de subir des contraintes trop présentes et vécues comme des fatalités s'étiole par cette différence d'intention et de motivation créatrice de projet.

Contribuer à faire vivre et consolider le réseau des exploitations agricoles, c'est maintenir l'initiative et l'esprit d'entreprendre.

A SIROS

CESSER UN PETIT PEU, C'EST RENAITRE BEAUCOUP

A moins de quinze kilomètres de Pau, le village de Siros – aux authentiques béarnaises rénovées et entourées de pelouses, aux rues bien propres bordées de larges trottoirs déserts, aux lotissements aux murs crépis – compte encore deux exploitations agricoles. Au cœur de ce village, deux frères jumeaux, Serge et Guy Chicoula produisent en commun lait et maïs depuis près de 25 ans au sein d'un GAEC. Ici, avec la proximité du voisinage urbanisé, tout pose problème.

...Quant aux vaches, "on ne sort plus le troupeau, c'était trop compliqué" témoigne Mme Chicoula. "Etre agriculteur ici, c'est la galère."

... "Avec l'aide de l'ADER, nous avons tenté de relancer l'exploitation dont le revenu était insuffisant pour deux foyers. L'idée de s'engager dans des cultures spécialisées comme le haricot ou le brocoli pour augmenter la rentabilité a rapidement été abandonnée. Entre autres motifs : des parcelles pas suffisamment grandes, un manque de soutien de la coopérative. C'est alors qu'est venue la décision de cesser l'activité laitière et pour Serge, 56 ans, de prendre la retraite. L'exploitation doit pourtant continuer avec ses 30 hectares à mettre en valeur. Pas question de vendre l'enclos des vaches situé derrière la ferme pour les lotir". ... "Beaucoup de questions se posent encore. Pour l'instant l'aide de son consultant pour tous les papiers afférents aux modifications en cours est grandement appréciée. Mais au-delà des tracasseries, ce sont également la volonté de ne pas s'y prendre à la dernière minute pour les prises de décision et l'intervention d'une personne extérieure de confiance dans la négociation familiale qui sont précieuses et qui font que le Pacte ADER tombait en plein besoin."

Lire n° 71 année 2006





A BEDEILLE

DANIEL, MICHEL ET BENOÎT

Michel voulait être maçon, mais il était l'aîné, ainsi la terre familiale lui revenait d'office. Sa femme Danièle travaillait comme couturière. Avant l'arrivée des enfants, ils décident en 1974 de relever le défi : reprendre l'exploitation familiale, à Bédeille, au pied d'un coteau, qui ne compte alors guère plus de 10 vaches et 12 truies.

... Dans les années 80 ... le besoin de revenus les amène naturellement à une modernisation autour d'un premier élevage hors sol, engraissement de porcs, suite logique du savoir-faire de la maison. Danièle plus passionnée par le gavage de canards décide de son côté de créer son atelier de palmipèdes. ... Puis à deux reprises, des problèmes personnels viennent perturber gravement le fonctionnement de l'exploitation. Tout d'abord en 1996. ... Plus récemment en 2005 ... Les résultats au gavage s'en ressentent, les marges s'effondrent, le découvert bancaire. C'est la spirale infernale. "La banque voulait nous faire arrêter, vendre la propriété et proposait que nos deux enfants Benoît et Karine, qui eux souhaitaient s'installer, aillent travailler à l'extérieur. Nous entendions dire "il y a le feu chez les Laucaigne". Le moment fut très difficile à vivre.

Négocier à nouveau, 10 ans après. On n'y croyait plus. Nos seuls alliés étaient nos consultants de l'ADER en qui nous avions confiance. Ils nous ont soutenu dès le départ et nous ont aidé à garder le moral, à prendre confiance et nous ont redonné l'envie de nous battre. Grâce à eux on a cessé de nous terroriser. Ils ont su convaincre banque et coopérative que le potentiel était là et nous avons fièrement réussi à nous relever pour la seconde fois."

.. Les parents affirment que maintenant c'est le projet des enfants qui les anime. "Nous repartons de l'avant".

Lire n° 74 année 2007

A ANDOINS

PRIVILÉGIER LA BEAUTÉ DES CHOSES !

"Agriculteur en Argentine ou agriculteur à Andoins ? Entre l'inconnu de l'installation dans un pays étranger et une structure familiale peu adaptée, j'ai fait le choix du patrimoine familial, d'un attachement aux valeurs des parents, de l'envie de vivre mieux, en un mot de faire des choses que j'aime. En étant agriculteur tout de même ! Pas aux ordres, gardien du paysage mais pas indien de France !

Et plus l'environnement familial est facile moins on s'adapte. Alors, comme je n'avais pas les structures suffisantes pour m'installer, j'ai adapté l'élément de départ, j'ai diversifié."

L'histoire d'Olivia et Jean-Claude Lanslot ...

Provoquer la chance pour construire est ce qui lui plaît le plus : "la liberté, choisir, la remise en question permanente, faire un truc avec plaisir, être toujours en avance sur mes capacités, fonctionner à l'envie, à l'intuition. La variété des productions est pour moi essentielle, la monotonie et la routine ne m'intéressent pas."

... Des noisetiers : le choix d'une production est aussi et peut-être avant tout un choix esthétique. "Un arbre c'est noble, j'aurais aimé cultiver des oliviers et de la vigne. Un arbre c'est plus pérenne. On façonne l'arbre, le paysage !"

... Pour les investissements il garde le sens des réalités et n'en fait jamais à long terme, maintient l'équilibre entre les productions. "Si je n'ai jamais douté, c'est que j'ai su faire fi de l'opinion de l'entourage, lorsque j'ai élevé des chèvres à Andoins par exemple !"

... Fier ? Jean-Claude Lanslot l'est sûrement de son travail, mais aussi "de ne pas m'être trompé, que l'entreprise soit viable, d'avoir construit quelque chose de perso, pas fermé pour les générations à venir. Mes enfants auront autant envie de bouger que moi, et seront tout aussi peu fixés que moi. Fier d'avoir construit dans le bonheur, pas dans la contrainte, d'avoir fait des choix esthétiques beaucoup plus qu'économiques, d'avoir choisi un mode de vie qui me plaît. Faire que mon travail soit des vacances. Et savoir vivre l'instant positivement."

Lire n° 63 année 2002



NOTRE DÉFINITION

CRÉATION

Du latin *creare* – *creationem* : créer

Définition du dictionnaire : Action de Dieu, la création du monde – Action qui consiste à produire quelque chose d'original à partir de données existantes – Action par laquelle un artiste produit une œuvre – Action d'inventer, de fonder, de produire.

La création est communément perçue comme une invitation au voyage de l'imaginaire, de l'invention, de la nouveauté et de l'originalité, que ce soit dans l'œuvre d'art, ou dans un chemin de vie, un parcours d'entreprise.

La création est souvent considérée comme l'apanage des artistes, ces esthètes créateurs d'Art.

Mais pour tout un chacun réveiller sa créativité, accepter de la faire vivre dans

les pensées, la manière, les actions, c'est oser s'épanouir. La part de créativité de chacun se révèle au quotidien, et souvent en toute simplicité.

Parfois, créer sécrète une forme de rupture avec soi-même pour qu'émerge le fruit d'une réflexion, un projet et le parcours pour l'atteindre.

C'est ainsi que paradoxalement la création peut se vivre dans une certaine souffrance pour finalement amener une part de plénitude.

TÉMOIGNAGES

Principe Actif a rencontré Jean Antoine Ballarin, créateur de Planfor à Uchacq au cœur de la forêt landaise et Gérard Baud restaurateur “Baud & Millet” à Bordeaux. Tous deux racontent avec passion leur parcours d’entrepreneur fait de création et d’innovation dans des secteurs traditionnels et à priori au départ saturés. Leur capacité à développer de nouveaux concepts en matière de pépinière forestière ou de restauration a permis d’allier à la fois des produits classiques, l’arbre, le fromage, le vin et l’immatériel comme par exemple le conseil, la sécurité, le plaisir, le bonheur. Innover c’est tout simplement comme le dit Gaston Bachelard “hausser le réel d’un ton”.

Et ces entrepreneurs d’ajouter: “Quant on s’aperçoit que l’on a des idées ensemble, que ces idées s’additionnent, c’est formidable et c’est là où l’on commence à réussir.”

“L’important en terme d’anticipation c’est de voir les signaux faibles car les signaux forts tout le monde les voit.”

Lire n° 49 année 1999

“L’important n’est pas le début
ni la fin, mais ce qu’il y a entre les deux.”

Extrait de “Bout d’Essai” de F. Darie



L’ART DES VINS ESTHÉTIQUE DE LA SCULPTURE DU TEMPS

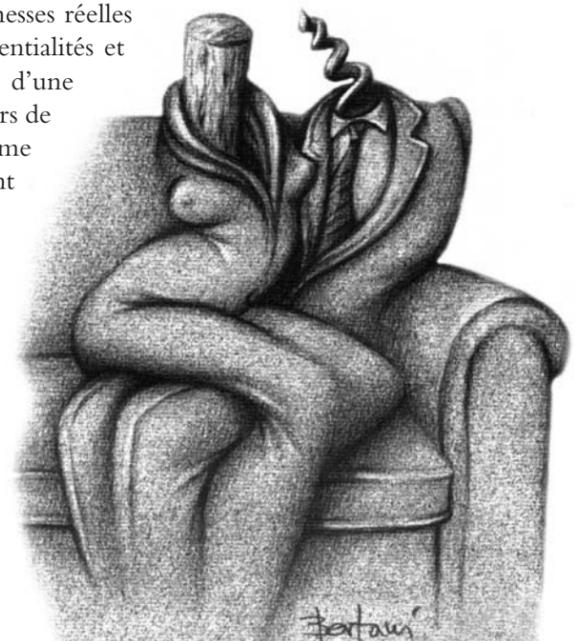
Au commencement était l’eau, puis la terre et la pierre.

De ces épousailles est née la vigne, œuvre de l’Homme et de la sculpture du temps.

Dans l’ancre de la terre et de l’air, de l’eau et du vent, du magma et du soleil, des racines et des efflorescences, la vigne marie ces extrêmes dans les flux de son corps. Nœuds, trilles, arabesques de ces rameaux animés au rythme de la sève qu’est la lumière captée, parcourant son chemin au plus intime du cep, en lui donnant l’énergie et les flux d’informations sources de vie ... Le travail du viticulteur et son attention aux signes et aux saisons, introduit dans ces cycles un savoir-faire et une expérience ancestrale, afin de laisser exprimer de ces potentialités toute la créativité et la quintessence qu’elles cultivent. Le vin accompagne les Hommes aux chemins des civilisations, depuis des millénaires, symbolisant le sacré comme le profane. Alchimiste de ces saveurs et de cette culture, le viticulteur écoute, comprend et apprend le langage de la vigne, véritable odysée de l’intelligence du temps.

... Le vin exprimera les Hommes en leurs promesses réelles ou vaines, en leurs vices ou vertus, en leurs potentialités et qualités. Car dégustateurs comme interprètes d’une partition d’une sonate de Mozart, ils seront auteurs de ce breuvage délicat et subtil de complexité. Comme le dit M. Onfray : “Le vin éduque qui le boit avant d’être compris”....

Lire n° 52 année 1999



“C’est en essayant de traduire ses rêves
en action que l’on crée.”

Jean Casaubieilh



NOTRE DÉFINITION TERRITOIRE

*Du latin territorium – dérivé de terra : terre
Définition du dictionnaire : Étendue de terre qui dépend
d'un empire, d'une province, d'une ville, d'une juridiction.*

Un territoire est de prime abord une étendue de terre délimitée soit par des contraintes géographiques, des découpages administratifs, voire historiques.

Les agriculteurs occupent une place à part dans cette dimension puisqu'ils en assurent de fait la plus grande partie de la gestion.

Fait non anodin puisqu'il s'agit de la consistance du paysage, support esthétique majeur pour chacun. Que dire de la clef d'entrée pour les utilisations du foncier en zones d'habitation, voire d'activités, sinon qu'il s'agit de réserves à maintenir sous emprise tout au moins sous influence, sans oublier la fonction nourricière qui pourrait ne s'être estompée qu'en apparence.

Nous nous intéressons également à l'aspect "sentiment d'appartenance". Chacun doit et à droit de construire son territoire : ses voisins, son métier, sa famille, sa sphère relationnelle. Ainsi apparaît le choix d'appartenance ou de non appartenance à telle catégorie prédéfinie qui propose du vivre ensemble.

Nous associerons également la notion d'expression publique dans ces espaces, où il s'agira de promouvoir et défendre le droit de participer au débat collectif. Le droit à la définition personnelle de la notion de "bien commun" est une entrée moderne dans la notion de territoire, terreau du lien social.

A ITXASSOU

LA FRATRIE AU GAEC AMESTOYA

Nous arrivons le matin, c'est l'heure du casse-croûte. Daniel, Nicolas et Bruno le plus jeune aiment commencer leur journée par cette convivialité. La rencontre semble être chez ces trois frères une question de savoir-vivre, une manière de tenir son rang.

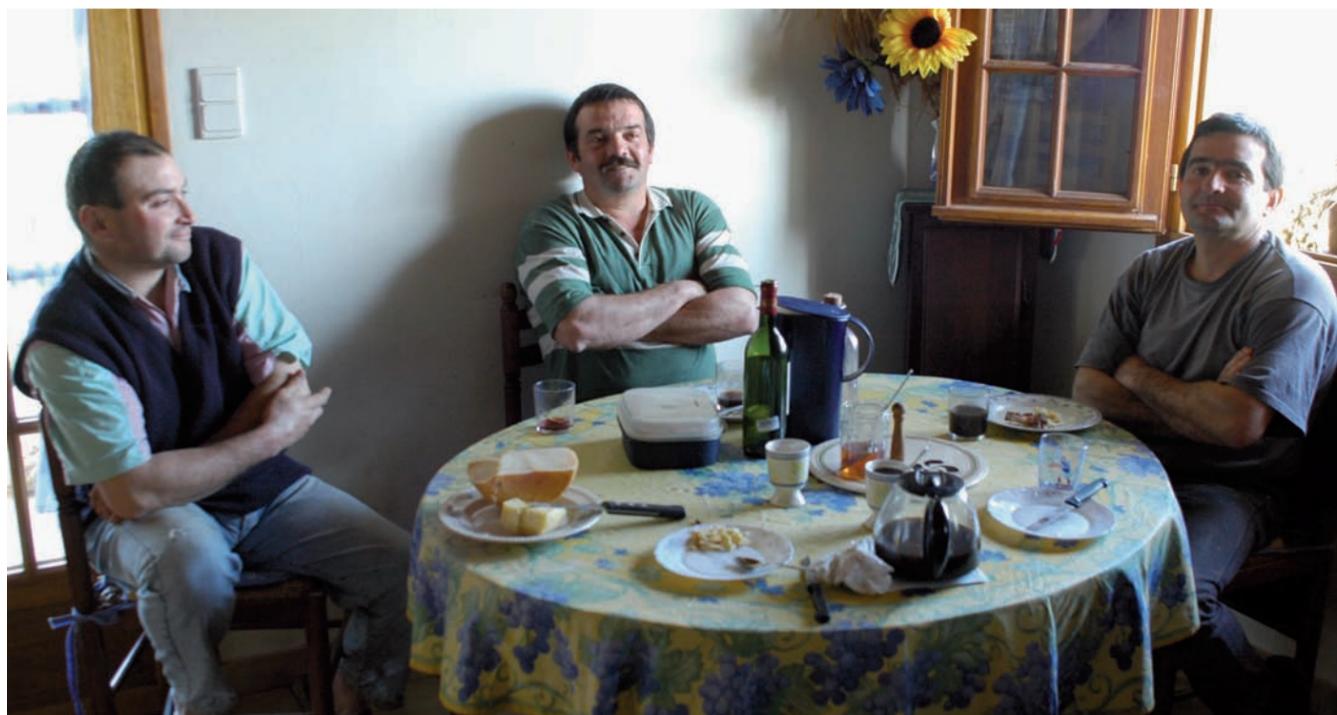
... Le patriarche, le diplomate, c'est Daniel 40 ans, celui qui cause tout en douceur, en malice, à l'orientale. Il commence à nous conter le déroulement de la ferme.

... Ensuite, un peu plus vif, plus coquin et plus accroc au métier, aux bêtes et aux machines, il y a le spontané Nicolas 39 ans, celui qui préfère au fondamental les battues au sanglier ou le fumé d'un panier de cèpes.

Puis arrive à la table le petit dernier, Bruno 31 ans, le poulain des deux autres, le généreux sans bornes, l'ami des bêtes à condition que ce soit l'arche de Noé avec toutes les espèces du pays : les moutons, les vaches, les cochons, les chevaux les poulets.

A la différence du prestige ou de l'opulence, c'est l'audace qui nous aveugle sur leur quarante cinq hectares. Entre les cochons du coin aux oreilles tombantes et les vaches prisées et médaillées lors de salons, il n'y a pas de place pour la prétention, mais plutôt pour le courage et la fierté. Daniel, Nicolas et Bruno nous ont rappelé par leur engagement de paysans toutes les valeurs de la terre. ...

Lire n° 71 année 2006



RURBAIN LE MUTANT

Le désir de migrer vers la ville est en voie de disparition au profit d'un espace rural, paysage mutant de nos campagnes.

Ses habitants, eux-mêmes mutants, savent avec excellence avoir un mode de vie urbain, aussi parfois proche de l'imaginaire, en habitant hors de la ville tout en usant de la société de consommation qu'incarne la cité.

Depuis le XII^{ème} siècle, avec l'apparition des juridictions de ces territoires (banum), ancêtres de nos banlieues, l'intrusion d'espaces urbains dans l'espace rural transforme indéniablement le paysage.

... Progressivement tout au long du XII^{ème} siècle porté par le courant romantique, se dessine le rêve d'une représentation positive de la campagne. Corrélativement les paysans deviennent des propriétaires chefs de famille, conseillers municipaux, soldats. La formation d'une élite paysanne républicaine use des nostalgies romantiques pour construire ce scénario d'une représentation ima-

ginaire d'une campagne "attractive".

La transhumance des populations urbaines désireuses de respirer l'air pur de la qualité de vie, et la dichotomie entre ville et campagne ont pris un autre sens.

...La campagne est à la fois un paysage et un patrimoine, et donc résonne dans notre imaginaire avec la campagne des origines. Ceci implique d'accepter un autre regard sur l'aménagement du territoire. Le travail de production à lui seul n'aurait plus tout à fait sa légitimité à bousculer l'aménagement des espaces.

...Dans ce contexte, d'espaces mutants, symboles d'une diversité de savoirs, de cultures et de l'histoire, ce patrimoine rural de par sa mise en scène fait partie de nos valeurs communes et redonne aux Hommes de la terre leur rôle déterminant dans la construction de notre identité collective.

Lire n° 60 année 2001

LE PACTE ADER

Le PACTE ADER est un véritable système de sécurité sociétale pour les entrepreneurs. Pacte économique et social qui se matérialise par un ensemble de mesures de prévention : libre disponibilité d'un consultant, écoute de situation, bilan relationnel pour faire émerger les difficultés et les projets, soutien à l'Actionnariat et à l'Épargne-Conseil.

Ces mesures de prévention constituent un espace commun de droits ouverts rendus disponibles par la cotisation au Fonds Commun de Prévention des Risques.

En 2005 nous avons renforcé notre vocation, conjugué intérêt économique et utilité sociale, développé un dispositif expérimental d'accompagnement conseil et de prévention des risques. Ceci nous a conduit à redéfinir sur le plan structurel et juridique les métiers et missions de l'ADER. Cela s'est concrétisé par la transformation de l'Association ADER en Société Coopérative d'Intérêt Collectif. Société qui porte le PACTE ADER, son évaluation et ses développements. Cette structure a reçu en 2005 l'agrément de M. Le Préfet des Pyrénées Atlantiques pour sa vocation d'utilité sociale. Corrélativement nous avons créé en 2008 l'AGC ADER, regroupant les activités d'expertise comptable dans un cadre associatif.

Cette AGC reprend pour partie les principes de justice, d'entraide et de solidarité antérieurement définis par la SCIC ADER. Elle s'est donc vu confier par le Conseil d'Administration la mise en œuvre des dispositions de solidarité active telles que définies dans le PACTE ADER.

Outre les activités d'expertise, de conseil et d'accompagnement, l'AGC ADER s'engage à faire vivre l'ensemble des mesures de prévention des risques, à développer des actions d'animation pour les actionnaires, à prendre en charge toute initiative de soutien et de sauvegarde des intérêts de ses clients relevant de situation d'urgence.

NOTRE DÉFINITION

PREVENANCE

Du latin *praevenire*, de *prae* : avant et de *venire* : venir.

Définition du dictionnaire : devancer, aller au devant.

Étant certifié ISO 9001-2008, le système qualité de la SCIC ADER est fondé sur l'Association au sens de complicité entrepreneuriale. Le lien social est donc au cœur de notre métier. Cette intention de prévention est égalitaire pour tous les actionnaires.

C'est pourquoi le volet prévention consiste à provisionner du temps du consultant :

- utile d'une part à l'appréciation, des risques et des enjeux, à la faisabilité d'un projet,
- utile d'autre part à la résolution pratique de problèmes abordés oralement ne nécessitant pas de prise en charge lourde.

Le Fonds d'Épargne-Conseil suivi du Pacte ADER composé du Fonds Commun de Prévention des Risques et du Fonds Commun d'Épargne-Conseil sont territorialement reconnus d'utilité sociale :

2004 Ces dispositifs s'inscrivent dans la charte de développement du Pays du Grand Pau et donc s'intègrent dans le programme d'action du Pays du Grand Pau.

2005 Le Conseil Régional d'Aquitaine confirme l'inscription de ces dispositifs dans la charte de développement du Pays du Grand Pau, et accorde une enveloppe destinée aux adhérents de l'ADER dans le cadre des dispositifs du Pacte ADER.

2006 Conventions relatives au Pacte ADER avec la Communauté des Communes du Piémont Oloronais – la Communauté des Communes de Lacq – la Communauté des Communes du Mieux du Béarn.

2007 Création et mise en place du bilan relationnel PACTE ADER. Évaluation de l'impact du PACTE ADER sur le Pays du Grand Pau.

2008 Généralisation du PACTE
2009 ADER à tous les adhérents de l'AGC ADER.

NOTRE DÉFINITION

SOLIDARITÉ

Du latin *solidare* : rapport d'interdépendance

Définition du dictionnaire : Terme de jurisprudence, engagement par lequel des personnes s'obligent les unes pour les autres et chacune pour tous – Dans le langage commun, responsabilité mutuelle qui s'établit entre deux ou plusieurs personnes – En physiologie, solidarité organique.

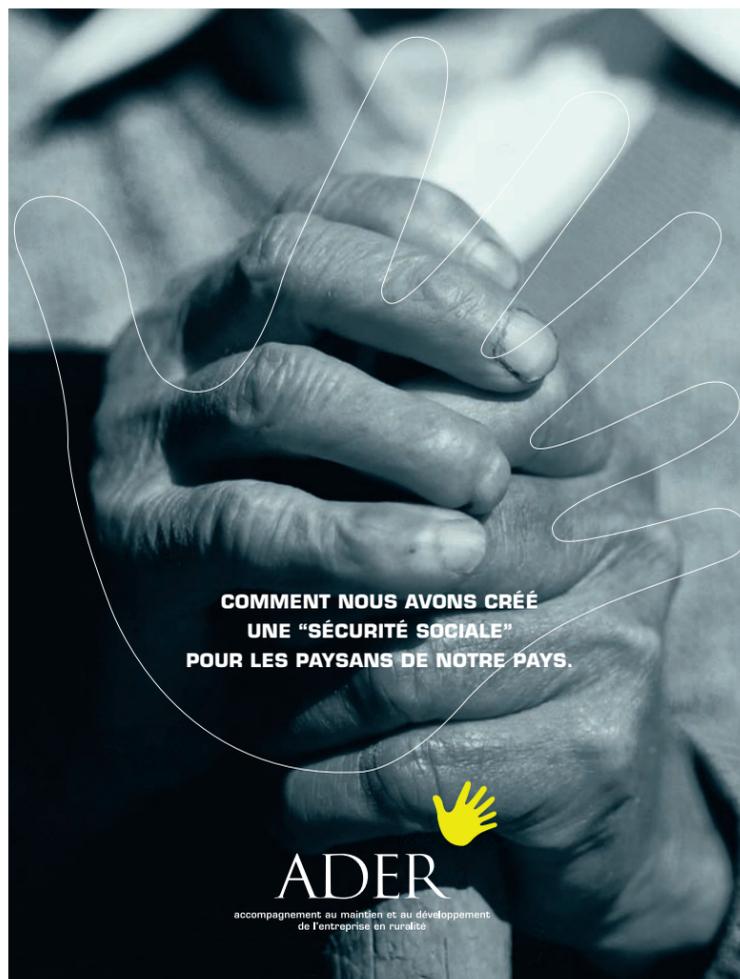
La solidarité a besoin d'autres mots accompagnants pour éclairer ses diverses déclinaisons.

- Avec économie, il suggère la possibilité d'être plus fort, plus persuasif, de peser, de baisser les coûts, etc ...
- Avec politique, est sous-entendue l'idée de revendication qui de plus n'est 'jamais assez' ou toujours "au mauvais endroit". Nous nous permettons de combattre une certaine approche par la redistribution qui constituerait un nivellement par le bas, tendant vers le principe d'égalitarisme, séduisant mais insuffisant et "myope".

L'idée sociale que nous développons derrière la solidarité démarre par un sentiment de curiosité. "Avant la poignée de mains, et toujours l'œil en éveil".

Il est naturel qu'un individu s'intéresse et cherche à entrer en relation avec son entourage proche d'une manière instinctive sans que le rapport à autrui soit automatiquement guidé par la compétition ou dicté par un intérêt matériel ou financier.

Le champ ainsi ouvert permet d'envisager toute "libre association" autour de buts communs au hasard des rencontres et des opportunités.



LES DOSSIERS DE PRINCIPE ACTIF

Le socle du terroir	En toute liberté - Responsabilité
Innovation	Transmettre, entreprendre
La stratégie un art pluridisciplinaire	Délits d'opinions
Vacances : Et vous, vous partez ?	Projet
Va vers ton risque	Valeur
Trace, étirement : vos paroles de paysans entrepreneurs	L'Autre, les Autres
Terre et témoignages	Vos témoignages
Le vin	Retour terre terre
Sacrée rentrée	Internet
Voyager	Debout ... lent ou vite ?
Paysage et imaginaire	Climat 57
Là où je suis	Regards
Bonheur d'entreprendre	Vécu en 2005, à vivre en 2006
Numériquement votre	De qui ? De quoi ? Comment demain sera-t-il fait ?
Pays	La qualité

SANS OUBLIER LES RUBRIQUES

- FRIC & FISC** : Dernières dispositions et calendrier.
JEU DE LOI : Dernières lois parues.
CITATIONS : Petite anthologie.
ZOOM : Sur l'actualité agricole.
CLAP : Eclairage sur une info en particulier.
ÇA VIENT DE TOMBER : Infos de dernière minute.
JEUX DE MOTS : Mots croisés et autres divertissements.



A PARTIR DES FORUMS & JOURS P

- 1995** : Dans un monde où les repères changent, entreprendre c'est avoir des idées.
1996 : Etre indépendant ne veut pas dire s'en sortir tout seul.
1997 : Avoir l'esprit de terroir ne veut pas dire renoncer à entreprendre (et vice versa).
1998 : Ne pas se risquer à entreprendre ne veut pas dire que l'on ne risque rien.
1999 : Penser l'innovation / Innover en pensant ...
2000 : Compter ? Se raconter ?
Sens du récit ... Récit du sens.
2001 : Un jour fait exprès, pour vous changer les idées, pour découvrir une autre vision du monde ...
2002 : La construction de l'entreprise, vocation au bonheur.
2003 : Vivre l'entreprise : au bonheur de l'Autre ...
2004 : Vivre et entreprendre ... Où je suis.
2005 : L'entreprise en œuvre, art - vie - paysage ...

...AVEC

Paul Audi philosophe - Jean-Antoine Ballarin pépiniériste - Gérard Baud restaurateur - Stéphane Baumont politologue - Nicole Bélit commerçante - Jean-Michel Caillaud directeur d'entreprise - Christian Cancé entrepreneur - Dominique Christian thérapeute & écrivain - Frédéric Darie cinéaste - Jean Darie comédien - Olivier Deck auteur compositeur - Chantal Delaunoy consultante - Eric Dournès animateur - Joseph Durand consultant - Olivier Elissalt consultant - Jacques Fort rugbyman - Claudette Fuzeau comédienne humoriste - Gaps dessinateur - Michel Gonzalez journaliste - Daniel Herrero entraîneur & journaliste - Charles Hours viticulteur - Régine Hurstel neurologue - Mathieu Kessler philosophe - Bernard Leblanc-Halmos animateur - Daniel L'homond conteur - Ligue d'Improvisation compagnie théâtrale - Jean Lombart et Annie Agopian créatifs - Louise et Germaine comédienne - Robert Misrahi philosophe écrivain - Jérôme Mortemar consultant - Musée des Beaux Arts de Pau - Hervé N'Kaoua concertiste - Nicolas Olano entrepreneur - Marilis Oriona auteur compositeur interprète - André-Yves Portnoff prospectiviste - Michel Raji danseur - Pierre Sansot philosophe & écrivain - Pierre Seillant président de l'Élan Béarnais - Péio Serbielle auteur compositeur - Maurice Vergnaud consultant - Kenneth White poète.

NOS PUBLICATIONS



LE RISQUE D'ENTREPRENDRE

Auteur : Polynôme
Illustrations de Gabs
Editions : Les Essentiels Milans (n°139)



LE BONHEUR D'ENTREPRENDRE

Auteur : Polynôme
Sous la direction de Robert Misrahi
Editions : Encre Marine

L'ÉQUIPE DES RÉDACTEURS

Stéphane Baumont - Valérie Bérard - Sylvie Couet-Lannes - Chantal Delaunoy - Véronique Dessales Quentin - Christine Dudes - Thierry Francke - Olivier Gassiot - Richard Girardot - Marie Gouardères Garcia - François Harriague - Béatrix Labatut - Jean-Paul Martin - Bernard Marque - Christine Perez - Françoise Ponsan - Nadine Ranvier - David Robesson - Sylvain Rigaud - Marie-Laure Salies - Philippe Terzian - Christophe Thiébault.